

Le copiste

Gui est copiste à Clairvaux au temps de saint Bernard. Il se prépare à copier à la main un texte de saint Augustin. Gui prend de grandes feuilles de parchemin pliées en deux sur lesquelles il va écrire.

Il reste des imperfections sur ce parchemin : il est trop épais à certains endroits et il reste quelques traces de poils.

Étape 1 : Préparation du parchemin

Gui est copiste à Clairvaux au temps de saint Bernard. Il se prépare à copier à la main un texte de saint Augustin. Gui prend de grandes feuilles de parchemin pliées en deux sur lesquelles il va écrire.

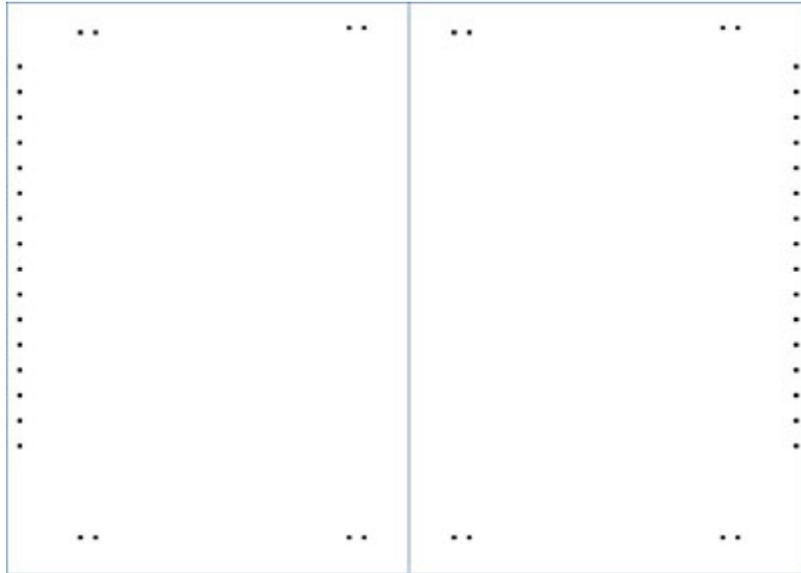
Il reste des imperfections sur ce parchemin : il est trop épais à certains endroits et il reste quelques traces de poils.

Étape 2 : La piquêre

Gui peut maintenant tracer les lignes qui lui serviront à écrire ; pour cela, il fait d'abord une série de repères sur le bord des feuilles.

Étape 3 : La réglure

Grâce aux repères qu'il a tracés, Gui peut tirer des lignes bien parallèles.



Étape 4 : La plume

Gui peut ensuite passer à l'écriture. Il a besoin d'une plume et d'encre.

Étape 5 : L'encre

Gui utilise une encre à l'écorce d'aubépine qui demande une préparation importante.

Étape 6 : L'écriture

Il n'y a plus qu'à écrire. Facile ? Pas tant que cela : non seulement Gui doit écrire lettre par lettre, mais il a besoin de faire plusieurs traits pour une seule lettre.

Étape 7 : Les corrections

Gui commet de temps en temps quelques erreurs qu'il doit corriger.

Références

‘ ;

1. Avant le XII^e siècle, la réglure est faite avec un stylet. Après le XII^e siècle, elle est souvent faite à l'encre.
2. Il existait au Moyen Âge de nombreuses manières de fabriquer de l'encre. La noix de galle est très souvent utilisée comme ingrédient principal, à la place de l'écorce d'aubépine. C'était certainement le cas à Clairvaux.